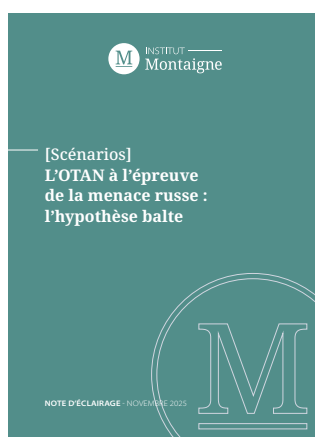


NOTE D'ÉCLAIRAGE - Novembre 2025

[Scénarios] L'OTAN à l'épreuve de la menace russe : l'hypothèse balte



À travers cette étude, nous avons voulu nous poser la question de la mise à l'épreuve des solidarités atlantiques et européennes par la menace russe. L'article 5 du Traité de l'Atlantique Nord et l'article 42 §7 du Traité sur l'Union européenne, qui stipulent nos solidarités militaires, pourraient être invoqués si la multiplication des provocations russes sur la bordure européenne débouchait sur un conflit ouvert. Serions-nous prêts à mourir pour Narva ?

Il y a six mois, une attaque russe sur un membre de l'OTAN était considérée comme une hypothèse plausible à 3-5 ans. Mais l'actualité confirme la nécessité de mener cette réflexion de manière plus opérationnelle et plus politique. Une double incertitude a surgi : celle des formes de l'engagement américain en Europe, désormais différent du fantasme sécuritaire de la guerre froide ; et celle de la cohésion du positionnement européen, tributaire de ses opinions publiques et de ses processus de décisions.

Pour nourrir ce débat, nous avons choisi le scénario illustratif d'une provocation russe sur les pays baltes car, face au dilemme européen se joue également le dilemme stratégique russe : une agression trop forte risquerait d'entraîner Moscou dans une escalade à laquelle il n'est pas encore totalement prêt ; une agression trop faible et rapidement neutralisée ferait perdre à Moscou crédibilité et *momentum*.

Bien sûr, avec von Moltke, nous savons que « le plan est la première victime de la guerre ». Mais avant d'en arriver là, n'est-il pas nécessaire d'imaginer les étapes diplomatiques pouvant être mises en œuvre aux fins de dissuader les Russes de tester nos déterminations alliées ? En ne réfléchissant qu'au réactif, nous laissons à Moscou le choix des armes, du lieu et de l'heure. Ce travail de prospective porté par Michel Duclos et fruit de ses nombreux entretiens dans divers pays de l'UE et au plus proche de la ligne de front, nous dit qu'il est urgent de penser autrement.

Marie-Pierre de Bailliencourt,
Directrice générale de l'Institut Montaigne

Beaucoup de voix autorisées s'élèvent en Europe et en France pour alerter sur le risque d'un « choc » avec la Russie dans les années qui viennent.

Cette note examine les différents scénarios de réactions occidentales face à une potentielle agression russe, en formulant l'hypothèse qu'elle se porte sur les pays baltes, cible emblématique parce qu'elle relève à la fois de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord et de l'Union Européenne. L'objectif ainsi poursuivi par les Russes serait de tester la solidité des mécanismes de défenses collectives de ces organisations (à noter que l'article 5 du traité de l'OTAN ne stipule pas un engagement automatique, mais laisse les États libres de leur appréciation de la situation et de leur contribution à une riposte collective) et de démontrer éventuellement leur inanité.

Pour ce faire, nous avons choisi de souligner la possibilité pour la Russie de mettre effectivement à l'épreuve la détermination euro-atlantique et d'en décrire les modalités par étapes. L'agression s'ouvrirait par une phase de guerre hybride, visant à désorganiser les capacités de défense des pays baltes. Les alliés européens des Baltes seraient également visés, bien que dans une moindre mesure, afin d'affaiblir leur volonté d'agir. Cette première phase pourrait se conclure par des prises de gage territoriales et des attaques ciblées de missiles contre les pays baltes. La réaction des Alliés pourrait être à chaque étape de la crise entravée par la crainte de l'escalade, tandis que Moscou pourrait alterner la menace de recours au nucléaire avec de fausses offres de paix. Plusieurs cas de figure sont alors envisagés :

Scénario 1 Mise en œuvre pleine et entière de l'article 5 du Traité de l'Atlantique Nord.	Sous Scénario 1/A : les Russes s'arrêtent, les pays baltes en sortent éprouvés, l'OTAN en sort renforcée mais ébranlée.
	Sous Scénario 1/B : la Russie répond sur d'autres territoires européens et la guerre en Europe est déclenchée.
Scénario 2 Les Américains (et quelques États européens) refusent d'activer l'article 5.	Sous Scénario 2/A : l'OTAN est en échec, la sécurité collective non assurée et les pays baltes sont abandonnés.
	Sous Scénario 2/B : une coalition de volontaires européens poursuit le combat.
Scénario 3 Le Conseil de l'Atlantique Nord prend une décision ambiguë et les États-Unis prêtent une assistance limitée aux États baltes. Le poids de la guerre repose principalement sur les Européens.	

Ces scénarios se veulent illustratifs et n'ont pas de valeur prédictive. En anticipant la mise à mal de la solidarité occidentale par la Russie, ils visent à ouvrir un débat afin de renforcer notre positionnement et les options à notre main, à l'heure où la guerre revient dans nos consciences et s'impose à nos arbitrages.

Précisons enfin que ces scénarios sont le fruit de contacts nombreux avec le milieu politique, les administrations et des *think tanks* des pays suivants : pays baltes, France, Finlande, Allemagne, Pologne, ainsi que le personnel de l'OTAN à Bruxelles.